

Le plus long titre de ce site pour la plus belle machine à créer les nuages que je n'aie jamais vue (Yellowstone 4 - Grand Prismatic, Great Fountain et Bateau)

Le réveil sonne. Il est 7h00, bien plus tôt que l'heure à laquelle on se réveille de nous-mêmes (ou plutôt des filles-mêmes) que les jours précédents. Je ne l'entends pas, mais Lutin, si.. il jette un œil par la fenêtre : temps couvert. Il nous laisse nous reposer. Dans mon semi-sommeil, il me précise qu'il est inutile de lever les filles, je dois dire quelque chose comme « mais s'il fait moche ici, ça ne veut rien dire de l'autre côté du parc, c'est tellement grand... » Alors finalement, branle-bas de combat, on se bouge et une heure plus tard, nous démarrons.

On n'aurait pas eu le courage de faire ça tous les jours, les journées sont chargées et fatigantes pour tous, mais quel plaisir de partir si tôt ! Personne ou presque sur les routes, et un temps qui s'avère finalement très ensoleillé !

Direction Grand Prismatic, pour la 3ème fois. Ou plutôt, derrière Grand Prismatic, pour LA vue. Dès notre approche, on sent que cette fois est la bonne : les fumerolles sont moins

nombreuses et s'élèvent bien droites, a priori, on devrait pouvoir voir la source dans son ensemble !



On remarque même le reflet des couleurs dans les vapeurs, c'est inattendu et très joli.

La promenade dont on avait du mal à estimer la longueur et la difficulté est finalement très facile, la grimpée pour atteindre le sommet de la colline qui surplombe la source est rapide. C'est un accès interdit, mais de nombreuses personnes y vont, on a croisé des Français qui avaient même lu dans le Routard comment emprunter ce chemin qui n'en est pas un.



On a beau avoir vu maintes sources d'eau chaude depuis notre arrivée, la surprise reste réelle et la découverte entière: c'est beau !



Malheureusement, il faut bien repartir. Un dernier coup d'œil aux fumerolles colorées avant de reprendre la route...



Lutin avait aperçu, la veille, Biscuit Basin, qu'il avait très envie de découvrir. Je reconnais bien là mon gourmand préféré... Pourquoi 'biscuit', je ne sais pas, mais les couleurs sont éclatantes et l'endroit est, encore une fois, magnifique.





A l'instar de la piscine azurée ci-dessus, voici un oiseau qui attire l'attention !







Un petit coup de voiture plus loin, on repasse devant Great Fountain Geyser, vous savez, le geyser qui n'entre en éruption que toutes les 9 à 15h. On jette un œil aux prédictions... Pour nous apercevoir qu'il est en cours d'éruption ! Les plus optimistes diront que c'est une chance inouïe de voir un si grand geyser en action, au hasard, les plus pessimistes diront qu'il est fort dommage que nous ayons raté le spectacle : nous arrivons pour les 5 dernières minutes. En attendant qu'ils se mettent d'accord, je sors l'appareil et rassure Mini Gnomette qui prend peur face à ses jets d'eau immenses !





Plutôt sympa ! Et un cadre qui n'a strictement rien à voir avec le non regretté Old Faithful.

Une fois fini, les fumerolles et l'eau disparaissent, et le calme revient. Plus aucun signe ne trahit l'éruption récente, si ce n'est l'eau qui reste sur le sol aux alentours, et tout le monde s'en va, laissant le geyser en paix.



Un pique-nique et quelques miles plus loin, on décide de louer un bateau sur le Yellowstone Lake. Pendant que Maxi Gnomette découvre Pennac et ses facéties – apparemment avec délice car elle se bidonne toute seule ! – et que Mini Gnomette s'adonne à sa nouvelle passion, à savoir la conduite (« mais voulais conduire ma voiture, moi ! », nous lance-t-elle a

chaque redémarrage), on se renseigne, et c'est parti pour une heure sur l'eau frigorifique du lac.

Au départ, tout le monde est content... Les filles dirigent le bateau, en sont très fières, elles prennent leur rôle très au sérieux ! Puis Maxi Gnomette prend peur, se met à pleurer et transmet son effroi inexplicable à sa sœur. La fin de la sortie reste donc mitigée, mais dans l'ensemble, on est content : ça change, ça permet de prendre le vent et l'écume en pleine poire, ça réveille, ça fait du bien !

Un « petit » goûter pour se remettre de ses émotions, et tout rentre dans l'ordre.



Demain, c'est le grand départ, on reprend la route pour se diriger, lentement mais sûrement, vers l'Oregon. Adieu, les formations géothermiques, à bientôt peut-être, qui sait... Vous ne m'avez vraiment pas déçue ! J'avais peur d'avoir trop d'attentes : dans ce cas-là, il arrive que la découverte de ce que l'on attendait avec impatience ne réponde pas à nos espoirs trop grands... et bien non, aucune déception cette fois-ci, j'ai été incroyablement transportée et surprise par ce qu'est Yellowstone.

J'ai croisé par la suite un Français qui me disait qu'il trouvait Yellowstone surfait.. Surfait ? On peut ne pas apprécier, j'en conviens : il en faut pour tous les goûts. On peut ne pas être

sensible à Yellowstone, on peut lui préférer la roche rouge de l'Utah ou la nature sauvage de la côte Pacifique, le vert d'une partie de l'Oregon... On peut aussi regretter les infrastructures, les hôtels, les magasins, les parkings, le monde, l'ambiance inexistante, bien sûr (mais n'est-on pas bien content qu'ils soient là pour nous accueillir ?), mais surfait ? Non, je ne suis pas d'accord. Il ne s'agit pas d'un lieu créé de toutes pièces par l'Homme, nous ne sommes pas dans les villages « Mickey like » aux maisons en carton-pâte, à la façade bien propre mais au décor qui s'écroule... On est loin, aussi, de Vegas, par exemple (mais je ne reviendrai pas dessus). Là, il ne s'agit que de nature à l'état brut, aucune fabrication humaine : la caldera (supervolcan) qui se trouve sous nos pieds à Yellowstone et qui génère ces couleurs, ces paysages lunaires quasi fictifs ne peut pas être surfaite : elle existe bel et bien, et, en ce qui me concerne, je l'ai trouvée fascinante, j'ai été happée par la magie et la diversité de ce que l'on a pu voir ces derniers jours.